

le peuple me choisît pour son député au Parlement, j'y ferais une motion, une seule, qui procurerait à l'enfer le plus de clients possibles. Je proposerais de *séparer l'école de l'Eglise*, en sorte que l'école n'eût plus rien à voir avec la religion, ni la religion avec l'école ; qu'il fût interdit au prêtre de visiter l'école, aussi formellement qu'il lui est interdit de visiter la salle de danse."

Ce vœu impie s'est aujourd'hui réalisé en grande partie dans beaucoup de pays par l'institution des écoles *neutres*, c'est-à-dire des écoles *sans Dieu*. Ce sont ces sortes d'écoles que l'on a voulu substituer à nos écoles catholiques dans le Manitoba et auxquelles tous les vrais catholiques devraient s'opposer si énergiquement.

* * *

Après les parents, ce sont les maîtres qui doivent enseigner la science sacrée aux enfants déjà grandis et plus capables de comprendre. Que ces maîtres s'inspirent surtout, en cette matière, de la douceur de l'éducation maternelle ; qu'ils se gardent d'entourer la leçon du catéchisme de l'appareil terrifiant des punitions ; il vaut beaucoup mieux procéder en cela par voie d'encouragement et de récompense ; car il importe avant tout de faire aimer la parole de Dieu en la fixant dans les mémoires rebelles.

Que de bien peut faire un bon maître, une institutrice zélée, par ses instructions fréquentes, par de pieuses allusions glissées adroitement au cours de ses leçons ordinaires, par des histoires édifiantes judicieusement choisies et que les enfants ne se fatiguent jamais d'entendre !

On ne doit pas se borner, dans l'école, à orner l'intelligence de l'enfant des connaissances de la foi, il faut encore viser à remplir son cœur de saints et salutaires amours.

L'amour de Dieu d'abord. L'enfant qui aime Dieu, aimera son père et sa mère, ses frères, ses sœurs, ses compagnons et sa patrie.

L'amour du Sacré-Cœur. On le développera en lui par les pratiques de l'Apostolat de la Prière, par celle du *Trésor du Cœur de Jésus* en particulier.